



## CEAAC Service de médiation culturelle

### Présentation de l'exposition EFFETS SECONDAIRES

Nous avons le plaisir de vous adresser ci-joint le dossier pédagogique relatif à l'exposition intitulée **Effets secondaires** qui vous proposera de découvrir une sélection d'œuvres issues des Fonds Régionaux d'Art Contemporain de la Région Grand Est et qui évoqueront toutes, de manière singulière, **la notion de propagation : répétition de gestes, multiplication d'une forme ou ses variations ; dissémination de graines ou de bactéries ; diffusion d'idées ou de fausses nouvelles**. Dessins, affiches, photographies, installations, vidéos, sculptures ou peintures de seize artistes nationaux et internationaux s'attachent aux déploiements d'images, de formes, d'idées, de comportements de sensations ou de sentiments, à travers l'espace et le temps, de l'individu vers le collectif.

Cette exposition sera présentée **au CEAAC du 15 mars au 19 mai 2019**.

Dans ce cadre, deux médiateurs sont à la disposition des enseignants et de leurs classes afin de découvrir l'art actuel et de mieux appréhender les nouveaux moyens d'expression qui le constitue.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer nos salutations les meilleures.

Gérald WAGNER  
Chargé des relations extérieures



## EFFETS SECONDAIRES

### Les artistes et leurs œuvres

Différentes approches de cette notion de propagation apparaissent dans cet ensemble d'œuvres.

La communication, la diffusion ou la dénonciation d'idées, de sentiments ou de faits de société forment le premier groupe.

**Saâdane Afif** questionne la façon des supports publicitaires véhiculant des clichés, des archétypes visuels formant notre mémoire collective alors qu'il s'agit en fait, de souvenirs de voyages personnels.

La plasticienne **Ruth Ewan** extrait des archives britanniques les affiches portant les slogans des suffragettes réclamant une égalité de droits civiques pour les femmes ou encore ceux des militants anti-fascistes actifs dans les années 1930.

L'installation *Murmurs* d'**Alicia Framis** offre aux spectateurs l'opportunité d'exprimer sentiments cachés, colères ou autres messages secrets que chacun rédigera à l'aide d'encre sympathique avant d'insérer ces messages dans les interstices d'une paroi.

Deux chaises placées dans la configuration d'une confidente par l'artiste **Nick Mauss**, laissent apparaître des tâches noires allant de l'une à l'autre : traces de conversations secrètes, d'une dispute ou marques d'une intimité, d'émotions partagées.

Souvenirs d'un traumatisme, les photographies de **Myriam Mihindou** rendent compte de la reconstruction d'individus ayant frôlé la mort en Haïti et qui trouveront dans les rituels vaudou catharsis et soins.

Affiches, timbres postaux et boîtes d'allumettes sont les supports choisis par la plasticienne **Graciela Sacco** pour dénoncer la famine, la pauvreté et la censure qui accablent les peuples déshérités : les photographies de bouches béantes y sont imprimées.

L'art peut être un outil de dénonciation de scandales politico-économiques. Par le biais d'une performance, **Cecilia Vicuña** dénonce l'impunité de producteurs de lait ayant empoisonné 1920 enfants sans jamais être punis : une série de photographies témoigne de cette action artistique et militante.



Alicia Framis, *Murmurs*, 2000



Saâdane Afif, *Poetic Lambda*, 2001



Nick Mauss, *Printed*, 2010



Cécilia Vicuña, *Vaso de Leche*, Bogotá, 26/09/1979



Myriam Mihindou, *Le Monologue des Anges*, 2006

# I ADVISE YOU TO LEARN JU-JITSU

Ruth Ewan, *Dreadnoughts*, 2010



Graciela Sacco, *Bocanada*, (détails) 1994



**Une seconde famille d'artistes met en œuvre la répétition de gestes obsessionnels, la reprise de savoir-faire traditionnels ou la démultiplication de formes, interrogeant le caractère machinal et déshumanisant de nos sociétés actuelles et la transmission ou la réactivation de connaissances issues de l'histoire de l'humanité.**

**Pascal Bernier** met en scène l'anéantissement de la beauté à travers la destruction brutale et systématique de fleurs à l'aide d'outils de bricolage. Étrangement, une vidéo aussi effrayante qu'une scène de film d'épouvante. Le plasticien **Allan McCollum** nous invite à apprécier les 144 formes conçues par un logiciel informatique développant les variations formelles d'une même trame d'origine. Ce dispositif capable de générer jusqu'à 31 milliards de figures étouffe la notion d'œuvre unique par sa prolifération. La diffusion de techniques et de gestes d'une génération à l'autre a permis le progrès de l'humanité. La création de vases d'argiles rappelant d'antiques contenants, à même le corps de l'artiste **Mélodie Musset**, met en lumière la valeur de la transmission intergénérationnelle.



Mélodie Mousset, *Impulsive Control*, 2012



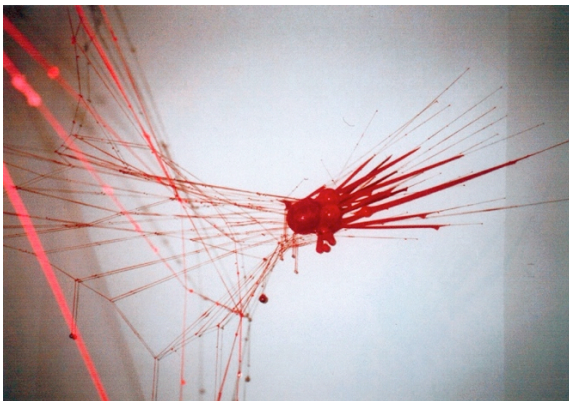
Pascal Bernier, *Flowers Serial Killer*, 2001

**À travers leurs installations ou leurs sculptures, trois artistes envahissent l'espace : ils y font proliférer des formes pour en questionner les limites et nous invitent ainsi à réinterroger notre place au cœur de celui-ci.**

C'est à des propagations invisibles que **Franziska Furter** donne forme : celles de virus ou de bactéries qui par transmission aérienne contaminent un groupe humain. Les virus sont ici des sphères faites de pointes acérées capables de se fixer sur des plaques de polystyrène devenues socles.

Quand la propagation est celle de fluides, on assiste à des phénomènes de débordement ou d'inondation que semblent suggérer les bas-reliefs en étain de **Michel François** : judicieusement placés dans les encoignures des murs, ces formes dégoulinantes semblent annoncer une catastrophe.

C'est au règne animal que **Madeleine Berkhemer** paraît avoir emprunté une méthode d'envahissement de l'espace. Telle une araignée, l'artiste tisse une toile de nylon au-dessus des spectateurs.



Madeleine Berkhemer, *Red-Yellow-Blue*, 2001



Michel François, *Débordement*, 2015



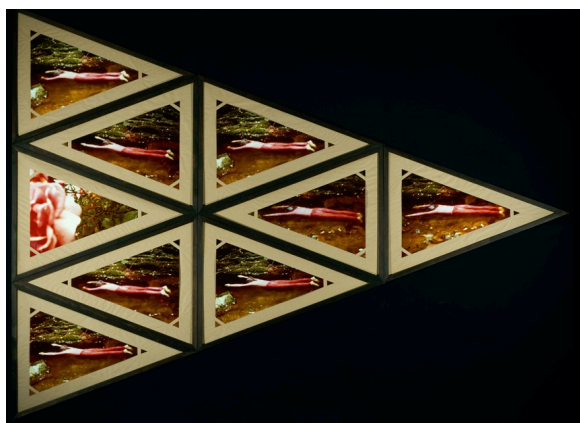
Franziska Furter, *Airborne*, 2007

**Le dernier ensemble d'œuvres évoque les contaminations dues aux maladies ou aux différents types de pollution.**

En réinterprétant les schémas didactiques des manuels de premiers secours, **Isabelle Lévénez** évoque les multiples contagions émanant de nos corps et pouvant corrompre nos espaces vitaux. Sous la forme de coulures, sang, salives et autres humeurs s'écoulent et se propagent, de l'individu au collectif.

S'inscrivant dans la tradition picturale de la représentation de la toilette en peinture, **Teresa Margolles** nous saisit par l'enregistrement d'une performance au premier abord séduisante et innocente. À l'écran, un homme nu et sculptural se voit aspergé d'eau mais ce liquide est de manière invisible souillé...

Détournant le mythe d'Ophélie, **Barbara Leisgen** s'est volontairement plongée dans l'eau d'une rivière contaminée par la pollution industrielle. **Michael Leisgen** en tire une série de photographies à la fois fascinante et effrayante comme peuvent l'être les progrès technologiques lorsqu'ils ne sont pas maîtrisés.



Barbara et Michael Leisgen, *Immer der Rose nach*, *L'eau mourante n°2*, Série *Pink depression*, 1982 – 1983



Isabelle Lévénez, *Sans titre*, 1997-1998



Teresa Margolles, *El Baño*, 2004

## Ateliers

### EFFETS SECONDAIRES

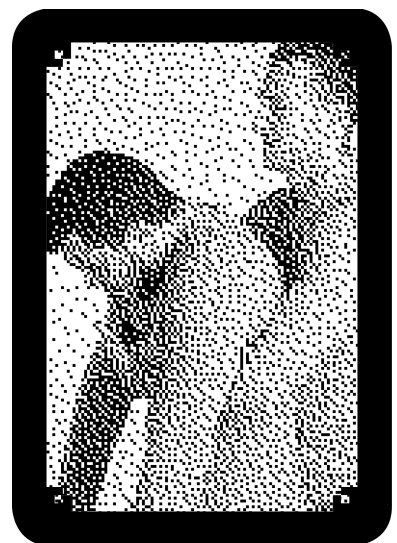
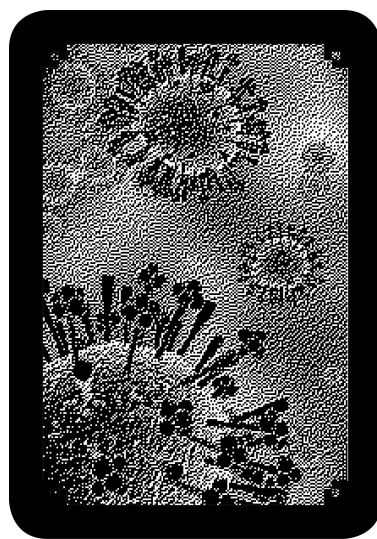
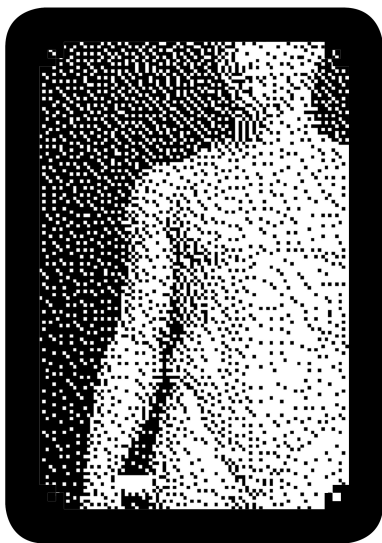
Pendant la visite, un atelier sera proposé aux élèves afin de les sensibiliser aux moyens d'expression actuels et de mieux appréhender la notion de propagation.

#### - Expression libre

Participative, l'œuvre d'Alicia Framis, *Murmurs*, nous donnera l'occasion d'aborder avec les élèves la notion de liberté d'expression autant dans le domaine de l'art que de manière générale, dans nos sociétés. Après un court débat, les élèves pourront déposer un message ou un dessin effectué à l'encre sympathique avant de le ficher dans les interstices d'un mur. Sentiments cachés, « coups de gueules » ou messages secrets seront au programme tout en respectant quelques règles de bienséance.

**Atelier individuel.**

#### - Résonances : parcours de reconnaissance



Ces différentes cartes représentent des résonances d'images, des influences conscientes ou inconscientes qui ont bercé les artistes dans leur création. Les élèves auront un temps d'autonomie pour se familiariser avec l'exposition et se plonger avec attention dans le détail des œuvres en devinant quelles images leur correspondent. Pas si simple, les cartes sont brouillées ; les reconnaître devient un jeu de piste. De manière ludique, cela permet d'expliquer la résurgence des gestes et des images dans le temps et l'espace.

### Informations pratiques

#### Visite commentée

**Sur rendez-vous, délai de réservation 8 jours minimum**

**Session de visites du 18 mars au 17 mai 2019**

**Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00**

**Capacité d'accueil par séance : 2 classes - Durée : 2 heures**

**À partir de la moyenne section maternelle**

**Tarif : 20€ par classe**

**Contact : Gérald Wagner- [public@ceaac.org](mailto:public@ceaac.org) ou au 03 88 25 69 70**

**[www.ceaac.org](http://www.ceaac.org)**